

*des Princes &c. Janvier 1726. 7*

*Yons à la tête de vos Conseils la vérité, la justice & la bonne foi ; quand nous voyons vôtre Autorité, déjà si respectable, recevoir encore un nouveau lustre des augustes mains à qui vous l'avez confiée ?*

*Peu de Rois, Sire, ont contracté avec Dieu d'aussi grandes obligations que V. M. Vous en avez reçu des graces infinies.*

*Je ne parle point de cet agrément de la nature, qui, quoique dangereux, sied pourtant si bien à la Majesté du Trône : que Dieu même sembla rechercher dans les premiers Rois qu'il donna à son peuple. Je ne parle point encore de l'avantage de commander dans un âge si jeune au plus beau Royaume de l'Univers.*

*Mais, Sire, n'oubliez jamais cette espece de miracle que Dieu a fait en vôtre faveur lorsqu'il a garanti vos Etats de toute Guerre intestine ou étrangere, dans l'âge foible que l'ambition, la jalousie, les prétentions attendent pour en profiter.*

*N'oubliez jamais que c'est dans ces tems les plus critiques que Dieu a fait davantage respecter vôtre Autorité Royale, sans autres forces que celles des Rois.*

*Tant de faveurs, Sire, n'ont pas épuisé les bontez de Dieu sur V. M. ; il vous reservoit dans les tresors de sa Providence une Princesse formée selon son cœur, & dont les vertus mettront le comble à vôtre felicité.*

*Que la posterité publie donc à jamais vôtre amour pour l'Eglise, vôtre protection pour faire observer les Loix que le St. Esprit dicte par sa bouche. Faites-la jouir, cette Eglise, de la Paix & de la tranquillité qui regnent dans vos Etats, & dont vous êtes redevable à ses prieres.*

*C'est à vous de la proteger, tandis qu'elle demande à Dieu les graces les plus abondantes pour V. M.*

*Qu'il*